

29 octobre 2020

# Communiqué

## **Sondage UBS sur les salaires**

### **Les salaires augmenteront de 0,3% en 2021: la hausse la plus faible depuis 1999**

**Pour 2021, UBS s'attend à une augmentation moyenne des salaires nominaux de 0,3% en Suisse. Il s'agit de l'augmentation la plus faible depuis 1999. Etant donné que les économistes d'UBS prévoient une inflation de 0,2% pour l'année prochaine, les salaires réels devraient donc pratiquement stagner.**

Zurich, 29 octobre 2020 – Les 325 entreprises interrogées par UBS s'attendent, pour l'année 2021, à une augmentation moyenne des salaires nominaux de 0,3%. La croissance des salaires devrait donc être nettement inférieure à celle de 2020. Pour l'année en cours, les entreprises interrogées indiquent une augmentation moyenne des salaires de 0,8%. En valeur réelle, la différence est même beaucoup plus importante.

En 2020, l'appréciation du franc suisse et la forte chute du prix du pétrole devraient entraîner une inflation annuelle négative. En revanche, avec la reprise économique et l'éventuelle hausse du prix du pétrole attendue pour l'année prochaine, l'inflation annuelle devrait être à nouveau légèrement positive. Les économistes d'UBS tablent sur une inflation de -0,6% pour 2020 et de 0,2% pour 2021. Le niveau des salaires en valeur réelle devrait donc augmenter de 1,4% en 2020, mais uniquement de 0,1% en 2021.

### **Gel des salaires dans plus de la moitié des secteurs, mais pas de baisse**

Douze des 22 secteurs sondés ne prévoient pas d'augmentation des salaires nominaux pour 2021. Mais aucune des entreprises interrogées n'envisage de baisse. Cependant, les salariés de ces branches devraient subir une baisse des salaires réels de 0,2%. Ceci vaut surtout dans les secteurs qui ont été les plus durement touchés par les mesures de lutte contre la pandémie de coronavirus, à savoir le tourisme, y compris la culture, le sport et l'éducation, ainsi que les médias.

Mais certaines sociétés dans des secteurs industriels sensibles à la conjoncture comme les machines, l'électronique et les métaux (MEM), ainsi que l'horlogerie et la bijouterie prévoient également un gel des salaires. Pour les dix secteurs restants, l'augmentation nominale varie entre 0,2 et 1%. C'est le secteur énergie, approvisionnement & élimination qui s'attend à la plus forte hausse.

Pour l'année 2020, l'inflation négative et les augmentations de salaires légèrement supérieures à la moyenne pourraient conduire à la plus forte hausse des salaires réels depuis 2015. En plus des indemnités de chômage partiel, ceci permettrait de soutenir le pouvoir d'achat en Suisse et donc d'amortir le plus gros effondrement des dépenses de consommation depuis des décennies.

Cependant, en 2021, la stagnation des salaires réels pourrait peser sur la consommation. L'année prochaine, l'évolution de la pandémie sera bien plus impactante que l'évolution des salaires réels. Si les

avancées médicales permettent d'améliorer la situation, la consommation devrait repartir nettement à la hausse malgré le gel des salaires réels.

### Perspectives prudentes des entreprises pour 2021

Seul un cinquième des entreprises interrogées table sur une reprise de l'économie suisse l'année prochaine. Pendant la crise financière de 2009, les prévisions des entreprises étaient tout aussi circonspectes. A cette époque, 24% des entreprises escomptaient une reprise en 2010.

Les perspectives réservées concernant la conjoncture suisse se reflètent également dans les attentes des entreprises par rapport au marché de l'emploi. 82% des entreprises interrogées prévoient un taux de chômage plus élevé pour l'année prochaine. En 2009, 76% des entreprises s'attendaient à une hausse du chômage en 2010. Selon UBS, pour l'année prochaine, la faible utilisation des capacités économiques devrait entraîner une hausse du taux de chômage qui s'établirait à 3,9% contre 3,2% aujourd'hui.

### Le télétravail est de plus en plus apprécié

UBS a également interrogé les entreprises sur la manière dont elles avaient suivi la recommandation du Conseil fédéral du mois de mars d'instaurer le télétravail dans les domaines où cela était possible. Les entreprises sondées par UBS indiquent que, pendant le confinement du printemps 2020, en moyenne 53% des employés de bureau travaillaient depuis chez eux. Avant la pandémie du coronavirus, ce pourcentage s'élevait à seulement 7%. A la date du sondage, d'après les entreprises participantes, 25% du personnel administratif se trouvaient encore en télétravail, ce qui correspond à près de quatre fois le pourcentage d'avant la pandémie.

A l'avenir, 44% des entreprises souhaitent continuer à développer l'offre de télétravail. Près d'un tiers des entreprises interrogées proposent déjà à leurs collaborateurs de travailler chez eux pour une durée indéterminée. Seulement 10% des entreprises veulent revenir au taux de télétravail d'avant la pandémie du coronavirus.

Mais, la plupart du temps, les collaborateurs doivent supporter eux-mêmes les coûts générés par le travail à domicile. En effet, à peine un quart des entreprises y contribuent. Dans la majorité des cas, les entreprises aident à payer les logiciels et le matériel ainsi que les équipements de bureau. Une participation aux coûts du loyer est peu répandue – seul 1% des entreprises aide leurs collaborateurs à y subvenir.

### Evolution des salaires nominaux selon le sondage UBS sur les salaires 2021

Secteur	Augmentation effective des salaires en 2020	Augmentation attendue des salaires 2021
Energie, approvisionnement & élimination	1.1%	1.0%
Banques et assurances	1.0%	0.8%
Services informatiques & télécommunications	1.0%	0.8%
Secteur public	1.0%	0.8%
Chimie & industrie pharmaceutique	1.0%	0.5%
Bâtiment & bureaux d'architectes	1.0%	0.5%
Santé & services sociaux	0.9%	0.5%
Services aux entreprises (immobilier inclus)	1.0%	0.4%
Production alimentaire	0.8%	0.4%
Textile	1.0%	0.2%
Matériaux & matériaux de construction	0.7%	0.0%
Métaux	0.8%	0.0%
Machines	1.0%	0.0%

Electronique	0.5%	0.0%
Commerce de gros	1.0%	0.0%
Logistique	0.8%	0.0%
Commerce de détail	0.8%	0.0%
Automobile	1.0%	0.0%
Médias	0.3%	0.0%
Biens de consommation	0.8%	0.0%
Horlogerie et joaillerie	0.3%	0.0%
Tourisme, y compris: culture, sport et éducation	0.2%	0.0%
<b>Suisse</b>	<b>0.8%</b>	<b>0.3%</b>

Depuis 1989, UBS réalise chaque année un sondage sur les salaires. 325 entreprises, associations patronales et salariales de 22 secteurs d'activité différents ont participé à la dernière édition du sondage qui s'est déroulé du 14 septembre au 7 octobre 2020. Les entreprises interrogées sont représentatives des secteurs qui emploient plus de 90% de la population active en Suisse.

Entre 1989 et 2019, les écarts constatés entre les hausses de salaire estimées au travers du sondage et l'évolution moyenne (indice des salaires nominaux et convention collective) annoncée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) ont été en moyenne de seulement 0,2 points de pourcentage.

## **UBS Switzerland AG**

### Contacts

Daniel Kalt, économiste en chef UBS Suisse  
Tél. +41 44 234 25 60, [daniel.kalt@ubs.com](mailto:daniel.kalt@ubs.com)

Florian Germanier, UBS Chief Investment Office Global Wealth Management  
Tél. +41 44 235 19 12, [florian.germanier@ubs.com](mailto:florian.germanier@ubs.com)

Publications et prévisions UBS pour la Suisse: [www.ubs.com/investmentviews](http://www.ubs.com/investmentviews)

[www.ubs.com](http://www.ubs.com)